

Research Article

Pratique de l'orpaillage ET dégradation des conditions de vie des populations rurales: étude de CAS dans la sous-préfecture de Tienkoikro (Côte d'Ivoire).

¹Fêtê Ernest KOFFI, ²KOUADIO Kouassi Kan Adolphe, ³SANGARE Moussa,

¹Sociologue, Enseignant-chercheur, Université Nangui Abrogoua, (Côte d'Ivoire),

²Sociologie rurale, Chercheur au CRD/Université Alassane Ouattara Côte d'Ivoire,

³Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Abstract:

Under the combined effect of natural and social factors, in particular climate change, land disputes and the impoverishment of populations, we are witnessing a proliferation of gold panning sites in most villages in central and northern Côte d'Ivoire. For some, gold panning is a palliative for the lack of agricultural land and would reduce land conflicts. For others, this practice would be a factor of quick enrichment, less painful than agriculture. Unfortunately, this practice is not without effect on agriculture, waterways and socio-cultural values. All the actions of sensitization and repression did not affect the determination of the artisanal gold miners; on the contrary, clandestine gold panning is developing more with increasingly sophisticated tools.

This study took place in the sub-prefecture of Tienkoikro. Data collection was done through interviews and documentation. The objective is to show the effects of the practice of gold panning on the living conditions of peasant populations.

Keywords: Gold panning; rural populations; agricultural land; Water pollution; Tienkoikro..

Introduction

Après un demi-siècle d'indépendance politique, de politique agricole marquée par des réformes institutionnelles et des innovations technologiques, culturelles, d'encadrement et d'assistance à l'agriculture, la pauvreté continue de sévir en Côte d'Ivoire, particulièrement dans le monde rural (FAO, 2008, Kouadio 2013).

Selon le Document de travail DIAL / Unité de Recherche CIPRE (2001), la pauvreté a connu une forte croissance en Côte d'Ivoire entre 1985 et 2008. L'incidence de la pauvreté a connu une hausse tendancielle passant de 10,0% en 1985 à 36,8% en 1995 et à 33,6% en 1998 avant de remonter à 38,4% en 2002 puis à 48,9% en 2008. En 2008, une personne sur deux était donc pauvre contre une personne sur dix en 1985, c'est dire que le nombre de pauvres a été multiplié par 5 en l'espace de 23 ans. Les dernières données de 2015 (ENV 2015) indiquent de fortes disparités selon le milieu de résidence, avec une prévalence de la pauvreté supérieure en milieu rural (56,8%) qu'en milieu urbain (35,9%) et selon les régions

Afin de faire face à la dégradation continue des conditions de vie, les populations rurales ivoiriennes s'inventent des stratégies en fonction de leurs marges de manœuvre. Par exemple, les producteurs de cacao du département d'Agnibilékrou se convertissent en aviculteur (Kouadio, 2021). Les producteurs de coton, eux abandonnent progressivement celui-ci pour la culture d'anacarde (Sangaré et al, 2020), de charbon ou la culture de maraîchers (Adaman, 2016).

Parallèlement à ces changements de cultures ou de techniques culturelles suites aux contraintes climatiques et foncières, on assiste de plus en plus à une floraison de sites d'orpaillage dans la plupart des zones rurales ivoiriennes. C'est le cas de la sous-préfecture de Tienkoikro, où les jeunes paysans s'adonnent à l'orpaillage au détriment de leur activité de producteurs de cultures vivrières et maraîchères, d'anacarde (notre étude, 2022). Menée de manière artisanale et clandestine (sans l'autorisation des autorités administratives), l'activité de l'orpaillage constitue non seulement un facteur de bouleversement socioculturel, mais également une source de pollution des eaux et d'amenuisement des terres agricoles.

L'objectif de cette étude est de monter l'impact de la pratique de l'orpaillage sur les conditions de vie et de travail des paysans et sur les pratiques culturelles.

1. Méthodologie de l'étude

1.1. Type et site de l'étude

KOUADIO Kouassi Kan Adolphe et al / Pratique de l'orpaillage et dégradation des conditions de vie des populations rurales : étude de cas dans la sous-préfecture de Tienkoikro (Côte d'Ivoire).

La présente étude a été réalisée à partir d'entretiens individuels et de groupe et de recherches documentaires. Il s'agit d'une étude qualitative. Elle a été effectuée dans trois villages de la sous-préfecture de Tienkoikro. Il s'agit des villages suivants : Tienkoikro, Attakro, Kobenankro

1.2. Populations cibles

Les population's cibles de l'étude sont:

- Les autorités coutumières des villages ;
- Les populations des villages
- Les orpailleurs

1.3. Collecte des données

La collecte des données a été faite à l'aide d'entretiens individuels et de groupe. Les entretiens individuels ont été faits avec les populations de base, tandis que les entretiens de groupe ont été réalisés avec les différentes notabilités et les bureaux des femmes et de jeunes. Des entretiens libres ont été également faits dans les différents villages.

Au total 06 focus group, 20 entretiens individuels ont été réalisés. Des visites de terrain pour des observations et prises de vue relatives aux activités d'orpaillage ont été également entreprises.

Les entretiens ont été enregistrés à l'aide de dictaphones numériques, puis intégralement retranscrits sous des fichiers Word avant d'être analysés.

1.4. Outils de collecte de données

Les outils ayant servi à la collecte des données sont les guides d'entretien individuel et collectif, les appareils photos et les grilles d'observation.

Tableau 2 : Répartition des entretiens selon la cible et le type d'entretien

Types d'entretien	Cibles concernées	Nombre d'entretiens
Entretien semi-structuré individuel	Populations de base des villages	15
Entretien individuel libre	Individus pris accidentellement	5
Focus group	Notabilité des villages riverains	06
TOTAL		26

Source : Notre étude

L'exécution de cette démarche méthodologique a permis d'obtenir des résultats structurés de façon suivante :

- Activités d'orpaillage et déconstruction culturelle ;
- Activité d'orpaillage et aménagement des terres agricoles
- De l'impact des activités d'orpaillage sur l'environnement

2. Résultats

Historique de l'activité d'orpaillage

La recherche de l'or par des stratégies artisanales n'est pas un phénomène nouveau, selon les enquêtés. En fait, « L'orpaillage était pratiqué par les premiers habitants du village, et constitue l'une des raisons de la création de la plupart des villages de la région. Jusqu'à présent il existe des traces, je veux dire des anciens puits qui ne sont pas encore fermés malgré le nombre d'années. Mais il y a très longtemps qu'on ne pratique plus le travail de l'or. L'activité qui est pratiquée aujourd'hui, c'est l'agriculture. On fait des champs de vivriers ou d'anacardiens », M. D.R (notable du village).

Cette ancienne pratique a surgi depuis quelques années et est pratiquée par de nouveaux acteurs, des personnes non originaires du village. Selon la notabilité, les acteurs de l'orpaillage ne sont pas du village :

« Les gens qui creusent la terre pour chercher l'or ne sont pas du village. Certes, certains jeunes du village et des villages voisins leur servent de main d'œuvre, mais les vrais acteurs sont des étrangers des pays comme le Burkina Faso, du Mali. Il y a aussi des Blancs, je ne connais pas leurs pays, tous ceux-là viennent chercher l'or dans nos villages. » (M. B.G, Notable du chef).

Si l'activité de recherche de l'or est une réalité dans les villages, il convient de dire que cela n'a pas toujours été fait avec leur assentiment. En effet, la plupart du temps, un mot vient de la sous-préfecture, informant la notabilité de l'activité de telle ou telle

structure, et demandant au village de leur réserver un bon accueil. Les propos de M. T. J illustrent bien le contexte de la signature des contrats des orpailleurs :

« Tout commence par des courriers venant de la sous-préfecture ; en fait le sous-préfet nous envoie une lettre dans laquelle, il annonce l'arrivée d'opérateurs économiques. Il précise qu'il a déjà échangé avec eux, et qu'ils ont un mot du gouvernement donc de leur réserver un bon accueil, surtout de nous entendre. Souvent, il nous précise que ces opérateurs ont déjà eu l'accord du gouvernement, et qu'ils ont payé de grosses sommes d'argent, donc on ne doit pas les empêcher de faire leur travail ; il nous invite donc à nous entendre avec eux pour pouvoir gagner quelques chose avec eux, par exemple, des tables-bancs, des salles de classe, Ce qui veut dire, si on s'oppose on ne va rien avoir. Quand c'est comme cela, on peut faire quoi ? »

Les propos de M. T. J traduisent l'état d'impuissance des populations villageoises face aux décisions des autorités administratives. Des contrats sont souvent signés entre opérateurs économiques et autorités administratives sans l'avis de la population villageoise. Si pour la plupart des situations, les populations s'inclinent devant la décision de l'autorité, il arrive des fois où la jeunesse dit non aux opérateurs économiques, leur refusant l'exercice de leur activité. C'est le cas à Tienkoikro où la décision du Sous-préfet a été rejetée par la jeunesse. Pour parvenir à leur but, la jeunesse, a non seulement empêché la circulation des véhicules en créant des barrages, mais en publiant des textes sur les réseaux sociaux afin d'associer davantage de personnes à la lutte. On peut lire le texte suivant de Monsieur S.K.D accusant le sous-préfet :

« Tienkoikro, le sous-préfet dudit village veut à tout prix provoquer des affrontements dans sa localité ». Ceci est le titre de son texte. Le message est ainsi délivré :

Les vaillantes populations de Tienkoikro ont presque réussi à chasser les orpailleurs que le sous-préfet de cette localité avait installés de chez elles. Aujourd'hui, c'est à Attakro, village situé à moins d'un kilomètre, qu'il veut réinstaller ses orpailleurs. C'est vraiment dommage qu'un administrateur d'une localité ne s'est même pas permis de connaître au moins l'histoire celle-ci. Attakro était un campement de Tienkoikro et le sol d'Attakro comme celui de Brofouédou et de Kobenankro, appartient aux Bona, Canton Assuadiè de Tienkoikro. Le Chef de Canton Assuadiè et la Reine Mère de Tienkoikro ont adressé au sous-préfet un courrier d'opposition contre toute activité d'orpaillage sur leurs terres. Et malgré tout cela, il veut à tout prix détruire tout l'écosystème de cette zone. M. Le sous-préfet, La sous-préfecture de Tienkoikro vous a fait quoi au juste? Comment autoriser l'exploitation d'or dans une zone où les villages sont à peine distants de 800m? Comment les populations vont elles se nourrir après le passage de vos orpailleurs? Vous serez tenu responsable de tous troubles ou affrontements qui surviendraient entre les populations si vous persistez dans votre sale besogne » S.K.D.

A travers cette note, on constate que l'acte de bravoure de la jeunesse qui a consisté au refus de l'activité des orpailleurs sur le territoire de Tienkoikro a porté du fruit. Si à Tienkoikro, il n'y a pas de trace d'orpaillage, ce n'est pas le cas dans les autres villages de la sous-préfecture. A Attakro, Brofouédou, Kobenankro etc., la lutte n'a pas abouti aux résultats escomptés. Plusieurs raisons justifient cet échec :

« Si les gens là sont arrivés à s'installer dans nos villages pour faire leur travail d'orpaillage, c'est parce que nos dirigeants aiment beaucoup l'argent. Que ça soit le sous-préfet, les cadres ou le chef du village, chacun ne pense qu'à son ventre. Ils ne se préoccupent pas de l'intérêt du village. Sinon comment comprendre qu'une région où il y a beaucoup de cadre, qui sont supposés connaître les conséquences négatives de l'orpaillage, ne fassent rien pour empêcher une si mauvaise activité. »

Orpaillage et amenuisement des terres agricoles

La pression foncière dans la sous-préfecture de Tienkoikro est une réalité depuis quelques années. Cette pression liée à une raréfaction des terres agricoles est le fait de la croissance galopante de la population, de l'étalement des villages et des politiques foncières (techniques culturales, gestion et distribution des terres familiales, etc.), (Kouadio et al. 2017). L'activité de l'orpaillage débutée ces dernières années semble accentuer la situation foncière qui était dans un état critique. Dans les villages de la sous-préfecture où l'orpaillage se pratique, les sites sont majoritairement en bordure de la principale rivière (l'Ifo). Ainsi, les activités de basfonds, notamment les cultures maraîchères ne sont plus possible. C'est ce que relate M. G.F, (jardinier, fils d'Attakro)

« Depuis que le cacao nous a fait faux bond là, c'est les petites activités de basfonds qu'on fait. Certains font la tomate, l'aubergine, du chou, etc., d'autres, eux font seulement le riz. Mais quand leur affaire de l'or là est arrivé ici, on a tous les problèmes ; là où on fait nos jardins là, c'est là ils ont choisi pour creuser. Ils ont creusé partout, on ne peut plus faire nos activités. C'est vraiment méchant ! »

Effectivement, la technique artisanale de recherche de l'or arrache à la terre sa qualité de terre agricole. Après le passage des orpailleurs, la terre agricole s'apparente à une carrière abandonnée comme le témoignent les images ci-dessus.

Photo I et II: Sites d'orpaillage dans le village d'Attakro



Source : Notre enquête juillet 2022

Ces sites qui s'étendent souvent sur des hectares ont arraché aux populations paysannes leurs outils de travail, la terre agricole. En effet ces hectares de terre agricole, transformées en marre après le passage des machines des orpailleurs, servaient d'activités maraîchères ou de champs de riz à des chefs de ménages.

« Nous, on sait pas pourquoi, le village a donné nos terres aux gens pour chercher de l'or. Là où on fait nos champs de tomates et aubergines là, c'est ça ils ont gâté comme ça-là. Ils ont creusé partout, et on ne peut plus faire notre travail. C'est plus de 50 personnes qui se débrouillaient ici. Certains font la tomate, le piment d'attiéké, du chou, la salade etc., d'autres font le riz. Maintenant qu'on a plus cette terre, c'est la pauvreté qui va nous gagner, on ne pourra plus scolariser nos enfants ». M.P.L (fils du village d'Attakro)

L'avènement de l'orpaillage dans les villages a accentué la pression foncière et a rendu davantage précaire les conditions de vie des paysans. En fait, outre les cultures vivrières (l'igname, le manioc, la banane plantain) et la culture d'anacardes qui occupent en premier lieu les paysans, ceux-ci exploitent les basfonds pour des cultures maraîchères.

« Ici au village toutes les familles font des champs d'ignames, manioc, taro, banane, et puis de l'anacarde ; mais à côté de ça, on fait nos jardins de maraîchers. Certes, le prix n'est pas toujours bon, mais ça nous rend beaucoup de service ; avec ça on arrive à scolariser nos enfants, et à régler les petits problèmes de famille. Voilà que les gens de l'or là sont entrain de gâter tous les coins où on fait nos jardins, vraiment affaire de l'or là ce n'est pas bon pour le village. »

La quête de l'or handicape non seulement les paysans en rendant leurs terres agricoles inexploitable (voir images 1 et 2), mais également affecte les cours d'eau.

« Tu sais quand les gens creusent la terre, ils détectent l'or contenu dans le sable à partir d'un appareil. Les grains de sables susceptibles de contenir des grains d'or sont ensuite lavés. Pour laver ils utilisent des produits chimiques. Comme c'est dans la rivière qu'ils font ce lavage-là, ça change carrément la couleur de l'eau (voir image n° 3). A cause de ces produits que les laveurs d'or mettent dans la rivière, on ne peut plus arroser nos plantes. Quand on utilise cette eau pour faire notre arrosage, ça tue les plantes. Vraiment, l'orpaillage là, telle que c'est pratiqué dans nos villages là, c'est dangereux ; si on ne fait rien pour nous ça va nous détruire ». M.T.Y (productrice de chou et d'aubergines).

Image n°3 : La rivière Ifo, sous l'effet des produits de l'orpaillage



Source : Notre enquête, juillet 2022

Orpaillage et déconstruction des valeurs culturelles

La pratique de l'orpaillage a fortement influencé le quotidien des populations rurales tant positivement que négativement. Par la signature des contrats, des biens d'intérêts communs ont été réalisés (des foyers de jeunes, des salles de classes, des tables-bancs, des logements d'enseignants, des centaines de chaises pour les jeunes et pour la chefferie). Ces promesses concrétisées semblent donner une image positive de l'orpaillage et rend mitigée les discours autour d'une activité condamnée par la plupart des jeunes. En fait outre ces dons matériels, l'orpaillage est une opportunité d'emplois pour certains jeunes.

« Vraiment au début j'étais contre l'orpaillage dans notre village, mais il faut dire que ce travail-là nous a fait du bien. Les jeunes vont se débrouiller là-bas et gagnent de l'argent. Tu vois que beaucoup de jeunes se sont acheté des motos, c'est grâce à l'argent de l'orpaillage. Avec cet argent, certaines personnes ont commencé à construire des maisons ; beaucoup de business se passent là-bas, les hommes comme les femmes font leur commerce sur les sites. Les femmes vendent la nourriture, les jus, la boisson etc., certains jeunes vendent la viande braisée, la cigarette, les boissons fortes (voir image 4 et 5) » M.T.H (orpaillageur du village de Kobenankro). On constate effectivement que l'orpaillage a des avantages socio-économiques sur la population. Il a fait des villages qui l'abritent des lieux de business où le commerce se développe, et offre un pouvoir d'achat inhabituel aux jeunes, aux femmes, aux propriétaires fonciers...

Image n°4 et 5: Un marché sur un site d'orpaillage



Source : Notre étude, juillet 2022

La pratique de l'orpaillage dans les villages a de nombreux avantages. Ces avantages sont entre autre l'acquisition d'infrastructures socio-économiques, les opportunités d'emploi. Cependant ceux-ci ne sauraient cacher les désavantages, notamment les comportements incompatibles aux mœurs et modes de vie des villages. En effet le gain facile de l'argent a entraîné les jeunes du village à des déviances qui n'honorent pas les parents.

« Depuis que le travail de l'or se fait ici, nos jeunes ont totalement changé ; ils ne respectent plus les parents. Comme ils ont leur argent, ils font ce qu'ils veulent. Un exemple, avant dans notre village, on ne fumait pas la cigarette, vraiment c'était rare de voir un jeune fumer. Mais aujourd'hui, femme comme garçon fument la cigarette, pire ils prennent la drogue. Toi-même tu peux constater, ils ont des cheveux de malade mental, leurs yeux sont rouges. En plus de ça, les jeunes filles ne respectent plus leur corps, elles se prostituent. Tout ça c'est à cause de l'orpaillage ; il y a des gens qui n'ont pas rêvé avoir un jour de l'argent, et comme ils en ont sans souffrir, ils font n'importe quoi avec ça. » M.T.Y (chef de famille).

Selon les propos de M.T.Y, le pouvoir des autorités villageoises s'est affaibli et les bonnes pratiques culturelles ne sont plus considérées par les jeunes. Ceux-ci s'adonnent à l'alcool, au tabagisme et à la prostitution, au proxénétisme. Autre fait déplorable, certaines femmes mariées commettent l'adultère.

« Il y a des choses qui étaient rares dans nos villages ; avant c'était rare d'entendre qu'une femme mariée est allée avec un autre homme, avec ces orpailleurs-là, c'est monnaie courante. Comme ils ont l'argent, ils cherchent les femmes des gens. Ils sont entraînés de gâter les foyers des gens ; aussi, y a des jeunes filles qui viennent de la ville pour chercher garçon ici, vraiment les valeurs de notre village sont tombées à l'eau ». M.K.P (village de Tienkoikro).

3. Discussion

L'étude tout en relevant quelques avantages liés à la pratique de l'orpaillage dans les villages, met en exergue les effets regrettables de cette pratique. Il s'agit en effet de la destruction de l'environnement, de l'amenuisement des terres arables, de la pollution des rivières et marigots, la destruction des espèces aquatiques et de la déconstruction des valeurs et autres pratiques socio-culturelles des villages.

Crise socio-politique et économique, facteur de la pratique de l'orpaillage artisanal

KOUADIO Kouassi Kan Adolphe et al / Pratique de l'orpaillage et dégradation des conditions de vie des populations rurales : étude de cas dans la sous-préfecture de Tienkoikro (Côte d'Ivoire).

Au titre de l'origine de l'orpaillage, l'étude a révélé que cette pratique est très ancienne. Elle était pratiquée par les ancêtres avant et pendant la colonisation et était l'une des raisons du fondement de la plupart des villages. Suite à l'introduction de la culture du café et du cacao cette pratique a disparu, mais va renaître à la faveur des crises socio-politiques et économiques qu'a connues la Côte d'Ivoire. En effet, la reprise de la pratique de l'orpaillage prend son origine dans les zones occupées par la rébellion. Elle servait de ressources pour faire face aux besoins financiers et matériels des soldats. Cette activité constituait en cette période une source d'emploi dans les différentes régions sous leur contrôle, Soko, C. (2019). Devenue la principale source de revenus des rebelles, cette activité va se répandre dans les autres zones rurales malgré la fin de la crise. Pour T. Zongo (2019), l'extension de l'orpaillage est certes liée à la nécessité de faire face aux difficultés socio-économiques des populations rurales, mais surtout la forte demande de ce minerai sur le plan international.

Malgré les avantages que les populations tirent de l'orpaillage, il va sans dire que cette pratique est souvent associée à divers problèmes socio-économiques. Il s'agit entre autre de la destruction des forêts, de la pollution des rivières et marigots, de l'absentéisme scolaire, du développement de la prostitution, du développement de divers trafics, de l'accroissement de la consommation de drogues et du banditisme (Bakary Doucouré 2014 ; Sangaré, O., Mundler, P. & Ouedraogo, L. S. (2016).

Orpaillage et destruction des terres agricoles

La pratique de l'orpaillage en zone rurale à travers des techniques rudimentaires consiste à la multiplication des puits plus ou moins larges ou profonds. Les sites de l'orpaillage sont pour la plupart des terres agricoles. Ainsi, l'orpaillage en milieu rural constitue un facteur d'amenuisement des terres agricoles, car cette pratique entraîne la destruction de dizaines d'hectares de forêts et accentue par ce fait la pression foncière en milieu paysan. Utilisant des technologies mal adaptées l'orpaillage a des impacts négatifs sur l'environnement et les ressources naturelles (les sources d'eau et les sols) Ousmane BAMBA et al /J. Sci. (2013).

Se pratiquant en complément ou en substitution de l'agriculture, l'orpaillage met souvent en péril l'agriculture, qui reste pourtant le principal secteur d'activités pour la plupart des populations paysannes. Ainsi les zones rurales parviennent difficilement à assurer leur sécurité alimentaire, (Yobo Judith et al, 2018). En fait, dans les régions où se développe l'orpaillage on assiste à la transformation des plantations en site d'orpaillage, réduisant ainsi les espaces de production vivrière et la fuite de la main d'œuvre au profit de celui-ci, (A.C. Kouadio, K. Kouassi, J.P Assi. Koudjhis1, (2018). Les terres agricoles sont également impactées par les produits chimiques non appropriés (cyanure, mercure), les fossés et les déblais à perte de vue laissés sur les terres agricoles par les orpailleurs affectent ainsi leurs qualités de terres arables.

Pratique de l'orpaillage et pollution des sources d'eaux

Pratiquée la plupart du temps le long des cours d'eaux, la pratique de l'orpaillage affecte souvent terriblement la qualité de ces sources d'eaux du fait des produits chimiques non conventionnels. Malheureusement, ces sources d'eaux sont utilisées par les populations pour des besoins alimentaires, corporels et agricoles, (Konan Kouakou Séraphin, 2020). Cette pratique affecte également les espèces aquatiques en raison de l'utilisation du gasoil, des huiles vidangées et des produits chimiques très toxiques, - Maiga, F., Oumarou Touré, A., Diya, A. , Ouattara, I., & Doumbia, S.)

Selon (E Grégoire, L Gagnol - EchoGéo, 2017), en raison de l'afflux des populations sur les sites de l'orpaillage, la gestion des déchets et des eaux usées (absence de sanitaires, amoncellement de bouteilles et sacs en plastique et de détritiques de toute sortes), est difficile et constituent des facteurs de pollution de l'eau. Il en est de même du décapage des terrains. En fait, les terrains décapés par la prospection et les terrils autour des puits libèrent des poussières importantes qui dégradent le couvert végétal. De même, les techniques utilisées par les orpailleurs présentent des effets néfastes pour l'homme et son milieu. C'est le cas du lavage des sols, qui a pour fonction de libérer les microparticules d'or, ce qui augmente la turbidité de l'eau des cours d'eau; cela engendre la disparition de la faune et de la flore littorales, (Didier Moullet, Pascal Saffache et Anne-Laure Transler, juillet ,2014)

Orpaillage et dépravations des mœurs

Selon les résultats de l'étude, certains comportements qui ne riment pas avec les mœurs sont régulièrement développés par les orpailleurs. Il s'agit entre autre du tabagisme, l'alcoolisme, la prostitution. Ces résultats sont confirmés par plusieurs études. A cet effet, l'activité d'orpaillage entraîne la dépravation des mœurs sur les sites d'exploitations, la prostitution, ce qui fait accroître le taux des maladies sexuellement transmissibles ; elle contribue à vider les classes de leurs élèves pour aider leurs parents dans l'extraction ; ce fait conduit à une baisse du taux de scolarisation dans les zones d'exploitation. Selon Sangaré et al. (2016), les activités des orpailleurs traditionnels sont caractérisées par la prédominance des conflits fonciers entre les villages, entraînant parfois des pertes en vie humaine, une augmentation accrue de l'insécurité, des meurtres ou des attaques à main armée. L'étude révèle également que, du fait de l'orpaillage, des femmes mariées désertent leur foyer pour aller travailler dans les mines.

Conclusion

Pratiqué artisanalement, l'orpaillage en milieu rural ivoirien est certes source d'emplois et de revenus, mais ne s'inscrit pas dans le processus de développement durable. En effet, tout en étant au fondement de réalisations socioéconomiques considérables des zones qui la pratiquent, l'activité d'orpaillage affecte négativement les conditions de vie et de travail des populations rurales. Se

déployant sur des terres agricoles et employant les bras valides des villages, elle accentue la pression foncière et constitue une menace pour l'autosuffisance alimentaire. Du fait des produits chimiques utilisés, l'orpaillage constitue une menace des sources d'eaux, de l'environnement et de la santé des populations.

Par ailleurs, la relative autonomie financière qu'elle procure aux jeunes conduit ceux-ci à des actes décriés par les populations. En effet, les localités d'orpaillage sont le théâtre de la consommation de la drogue et du tabac, de la prostitution, du proxénétisme, de la violence, du non-respect des autorités traditionnelles etc. ; en un mot, l'orpaillage est facteur de déconstruction des valeurs traditionnelles.

Référence bibliographique

1. Aboubakar Hermann OUEDRAOGO, L'impact de l'exploitation artisanale de l'or (orpaillage) sur la santé et l'environnement, <https://www.mediaterre.org/afrique-ouest/actu,20061121095625.html> (consulté le 25/09/2022)
2. ADAMAN *Sinan*, 2016, Résilience des producteurs de coton face aux changements climatiques dans le Nord de la Côte d'Ivoire : cas des producteurs de Napieleodougou, *Revue Africaine d'Anthropologie*, Nyansa-Pô, n° 21 - 2016.
3. Bohbot, J. (2017) L'orpaillage au Burkina Faso: Une aubaine économique pour les populations, aux conséquences sociales et environnementales mal maîtrisées. *EchoGéo*, 42. <https://doi.org/10.4000/echogeo.15150>
4. **Didier Moullet, Pascal Saffache, Anne-Laure Transler. L'orpaillage en Guyane française: synthèse des connaissances. Etudes Caribéennes, Université des Antilles, 2006, Varia,10.4000/etudescaribeennes.753**
5. Doucouré Bakary (2014), « Développement de l'orpaillage et mutations dans les villages aurifères du sud-est du Sénégal » in *Revue CODESRIA Afrique et développement*, Vol. XXXIX, No. 2, pp. 47 – 67
6. Emmanuel Grégoire and Laurent Gagnol, 2017, Ruée vers l'or au Sahara : l'orpaillage dans le désert du Ténéré et le massif de l'Aïr (Niger), <https://doi.org/10.4000/echogeo.14933>
7. FAO, 2008 : étude du secteur avicole en Côte d'Ivoire
8. Fatoumata Maïga, Abdoukadi Oumarou Touré, Ahamadou Diya, Issa Ouattara, Sidiki Doumbi (2022). Les effets de l'orpaillage par drague sur la biodiversité aquatique de l'affluent Baoulé dans la commune rurale de Kémékafo, région de Diolas. *Revue Africaine Des Sciences Sociales Et De La Santé Publique*, 4(1), 38-47.
9. Fodé Bakary Cissé, 2019, Etude des impacts de l'exploitation artisanale de l'or en République de Guinée (cas de la préfecture de Siguiri), Mémoire en science de l'environnement, Université du Québec à Montréal
10. Institut National de la Statistique. Enquête sur le Niveau de Vie des Ménages (ENV) 2015. Ref. CIV_2015_ENV_v01_M.
11. Konan Kouakou Séraphin, 2020, *International Journal of Innovation and Applied Studies*. ISSN 2028-9324 Vol. 28 No. 2 Jan. 2020, pp. 515-524
12. KOUADIO Kouassi (2013), Doctorat de thèse unique de sociologie, Abidjan-Cocody, 2013
13. Kouadio Kouassi Kan Adolphe And Koffi Fêté Ernest, 2021, Logiques paysannes du développement des cultures pérennes dans la sous-préfecture de Tienkoikro: sécurisation économique ou sécurisation foncière ?, <http://ijmcr.com/>
14. KOUADIO, A. C., K. KOUASSI, et J. P. ASSI-KAUDJHIS, 2018, « Orpaillage, disponibilité alimentaire et compétition foncière dans les zones aurifères du département de Bouaflé » *Bruxelles, Tropicultura*, 36,2, p. 369-379. [En ligne] <https://popups.uliege.be/2295-8010/index.php?id=878&-file=1>.
15. Michael Grimm, Charlotte Guénard, Sandrine Mesplé-Somps, 2021, Evolution de la pauvreté urbaine en Côte d'Ivoire : une analyse sur 15 ans d'enquête ménages 1 (dial – urcipre de l'ird) grimm@dial.prd.fr, Document de travail DIAL / Unité de Recherche CIPRE
16. Oumar Sangaré, Patrick Mundler and Lala Safiatou Ouédraogo, 2016), Institutions informelles et gouvernance de proximité dans l'orpaillage artisanal. Un cas d'étude au Burkina Faso. *Revue Gouvernance*, 13(2), 53–73.
17. Ousmane BAMBBA, Souleymane PELEDE, Aboubakar SAKO, Nicolas, *Sci. Vol. 13, N° 1 (Octobre 2013) 1-11*
18. Sangaré, Moussa, Kam Oleh, Kouadio, Kouassi Kan Adolphe, 2020, Du conseil public au conseil privé: quels impacts de la réorientation sur la filière coton en Côte D'ivoire?, <https://www.eajournals.org/journals/international-journal-sociology-anthropology-research-ijsar/vol-6-issue-2>
19. **Soko Constant**, (2019), L'économie minière de l'orpaillage artisanal dans les sociétés post-conflit: jeux des acteurs et enjeux de développement et de coopération internationale. Étude de cas en Côte d'Ivoire. *Revue Organisations & Territoires*, 28(1), 61-79.
20. Tongnoma Zongo - 2019 - theses.fr, Orpaillage et dynamiques territoriales dans la province du Sanmatenga "le pays de l'or" au Burkina Faso.
21. Yobo Judith, NASSA Dabié Désiré Axel, 2018, L'exploitation minière, facteur de récession de l'activité agricole à Hiré watta en Côte d'Ivoire *Revue de géographie tropicale et d'environnement*, n°1.